

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 56 (1925-1929)
Heft: 218

Artikel: Sur un affleurement de la molasse chattienne
Autor: Custer, W. / Déverin, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-271605>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**L. Déverin et W. Custer. — Sur un affleurement
de la molasse chattienne.**

(Séance du 17 novembre 1926.)

Si l'on suit le bord du lac Léman de Pully à Ouchy, on constate l'existence, entre l'Abordage et le Champ-Clos, d'un affleurement molassique que la carte géologique ignore. Il s'agit d'un ensemble de grès à grain fin, de marnes verdâtres, au milieu duquel s'intercalent de gros bancs de calcaire d'eau douce: les strates plongent vers le sud sous un angle de 30°. Ces formations ne renferment aucun fossile visible à l'œil nu.

Le microscope permet d'apercevoir dans le calcaire d'eau douce de nombreux débris d'ostracodes. L'existence de diatomées dans ce calcaire n'est révélée que par l'examen de son résidu de dissolution par l'acide chlorhydrique.

Les résidus de dissolution des marnes, des grès et des calcaires offrent des différences minéralogiques intéressantes: si l'on met à part le zircon, on constate que les minéraux lourds qui dominent dans les marnes sont des grenats et de l'épidote; dans le grès supérieur, c'est du grenat accompagné de staurotide; tandis que les marnes ne renferment que de la trémolite en gros fragments.